

OR ET PEAUX,
NOUVELLES MYTHOLOGIES
MICHEL ROVÉLAS

FONDATION CLÉMENT

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément
à l'occasion de l'exposition « Or et peaux,
nouvelles mythologies » de Michel Rovélas
du 2 juin au 26 juillet 2017.

Conception graphique : studio Hexode
Photographies : Antonio Roscetti
Impression : Caraïb Édiprint
ISBN : 9782919649365

Menuiserie : CAA
Peinture : Serge Pain
Accrochage : Jean-Pierre Marine - Jean-Étienne Careto
Éclairage : Association la Servante
Signalétique : Dazibao

OR ET PEAUX, NOUVELLES MYTHOLOGIES MICHEL ROVÉLAS

FONDATION CLÉMENT



Grand or et peaux n°1, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.

Du carré au cercle

par Christian Bracy, critique d'art, Aica-France 2017

Le choix que fait Michel Rovélas de tendre ces toiles récentes et monumentales sur des châssis de format carré (200 x 200 cm) induit une assise forte, l'encrage d'une conscience déterminée, rigoureuse. Sur la base de ses tableaux carrés, Rovélas réalise les tracés d'une autre géométrie, sensible et significative : j'y vois les courbes d'une pensée naissante de l'harmonie. Pourtant ne parlons pas naïvement de beauté, mais d'authenticité de la création.

Dans l'espace de cet univers naissant apparaît aussi le cercle, métaphore de mouvement perpétuel. Par la grâce de gestes intuitifs-volontaires, le peintre réactualise des mythes que l'on n'aurait pu croire oubliés : il réveille une géométrie primordiale, qui est aussi bien repérable dans la gymnastique chinoise, que dans la danse des planètes.

Nous assistons à une vision que l'homme entretient avec le cosmos. Dès lors comment se dessine l'identité antillaise dans les conditions ouvertes (trop ouvertes ?) de cet espace, de cette temporalité, comment malgré tout écrire les modes d'existence des hommes sur des terres acquises et dominées selon des procédés autoritaires et des processus mesquins ?.

L'exposition actuelle de Michel Rovélas est une syn-

thèse de ses recherches antérieures. Elles sont fondées sur une volonté référencée et critique de structures complexes. Aujourd'hui ses tableaux s'éploient dans toute leur fluidité d'expression.

Le temps de la peinture n'est pas assujéti aux règles de description de l'historien :

Michel Rovélas ne peint pas des tableaux alibis, soumis aux exigences d'un parti politique, mais il regarde la réalité en face, la tragédie où s'origine le pays Guadeloupe. Cependant, les allégories des années 70 ont cédées la place à une nouvelle formulation de l'espace et à une expression de l'être. Chez lui l'être n'est plus confondu avec le devoir être. Rovélas articule des carrés où s'agitent des figures désarticulées, en proies aux violences et aux souffrances ; il montre aussi les actions d'êtres combattants, résistants. En témoignent les séries peintes de 2005 intitulés confusions et consolations-état de guerre, l'ombre des boucliers ainsi que le poids du monde.

Le lieu d'influence et d'émergence d'une communauté sociale et historique est ainsi suggéré dans sa production des mythologies créoles en 2013, par des chromatismes tragiques à dominantes noir/blanc, noir/

rouge. Précisons que ces compositions nous renvoient à des moments donnés mais qu'il n'y a pas obligatoirement une continuité des rapports dans le jeu du moi (le peintre, son appartenance sociale) et de l'autre (l'agresser, le colon).

Selon le philosophe Pierre Guenancia⁽¹⁾ La permanence de l'identité est une croyance qui ne rend pas compte de la singularité de l'homme et de ses projections en perpétuels mouvements. Je pense de ce fait à l'homme soumis à ses désirs, à ses organes et à ses ambitions.

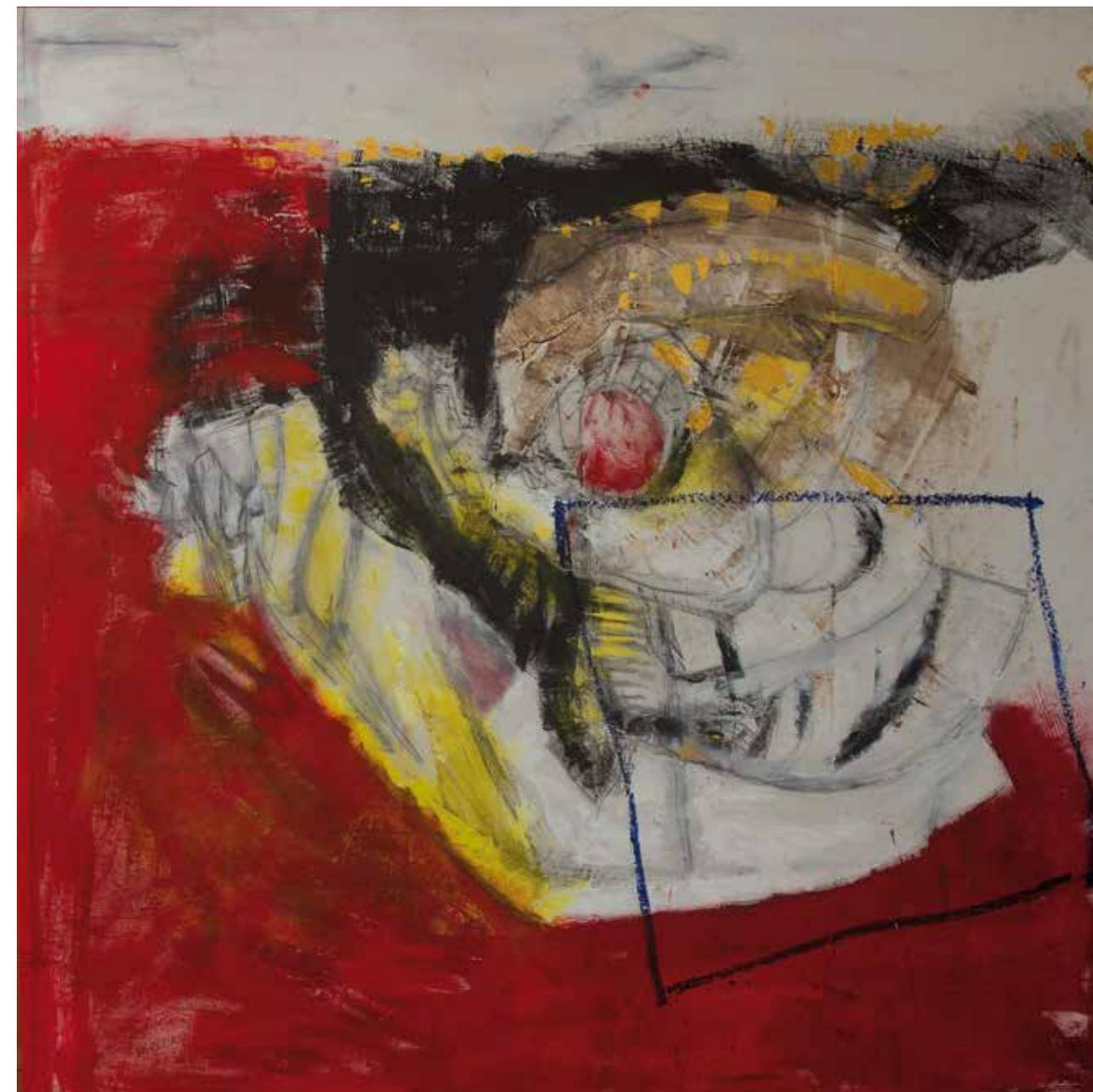
D'autres séries de tableaux peints par Michel Rovélas me semble questionner l'homme dans son rapport avec l'homme au-delà de la contrainte d'une idéologie, pour établir cette compréhension, il faut citer : amour cannibale de 1995, puis rappeler que lors de l'exposition magistrale de Michel en 2013 intitulées Mythologies créoles, la thématique du minotaure s'imposa puissamment. Les peintures au schéma directeur vertical présente des nœuds, des torsions, des visages ensevelis sous des pellicules de matières on y découvre des figures totémiques, phalliques plus ou moins brouillées sous l'effet complexe des strates de couleurs vives et tertiaires.

Cette totalité expressive enserrée dans des carrés pivotants et de cercles, constitue l'épreuve des temps d'exécution des tableaux par strates successives de signes et de textures ; ainsi elle participe à l'aventure spirituelle de l'homme Rovélas Michel qui peint depuis tant d'années.

Notes

Pierre Guenancia à la faveur d'une citation qu'il fait de Locke, rappelle qu'il n'y a ni modèle, ni copie de moi.

1- L'identité de la personne, où la question du moi, notions de philosophie, sous la direction de Denis Kawbouchner. Pp 597 à 668.



Grand or et peaux n°2, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Grand or et peaux n°3, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



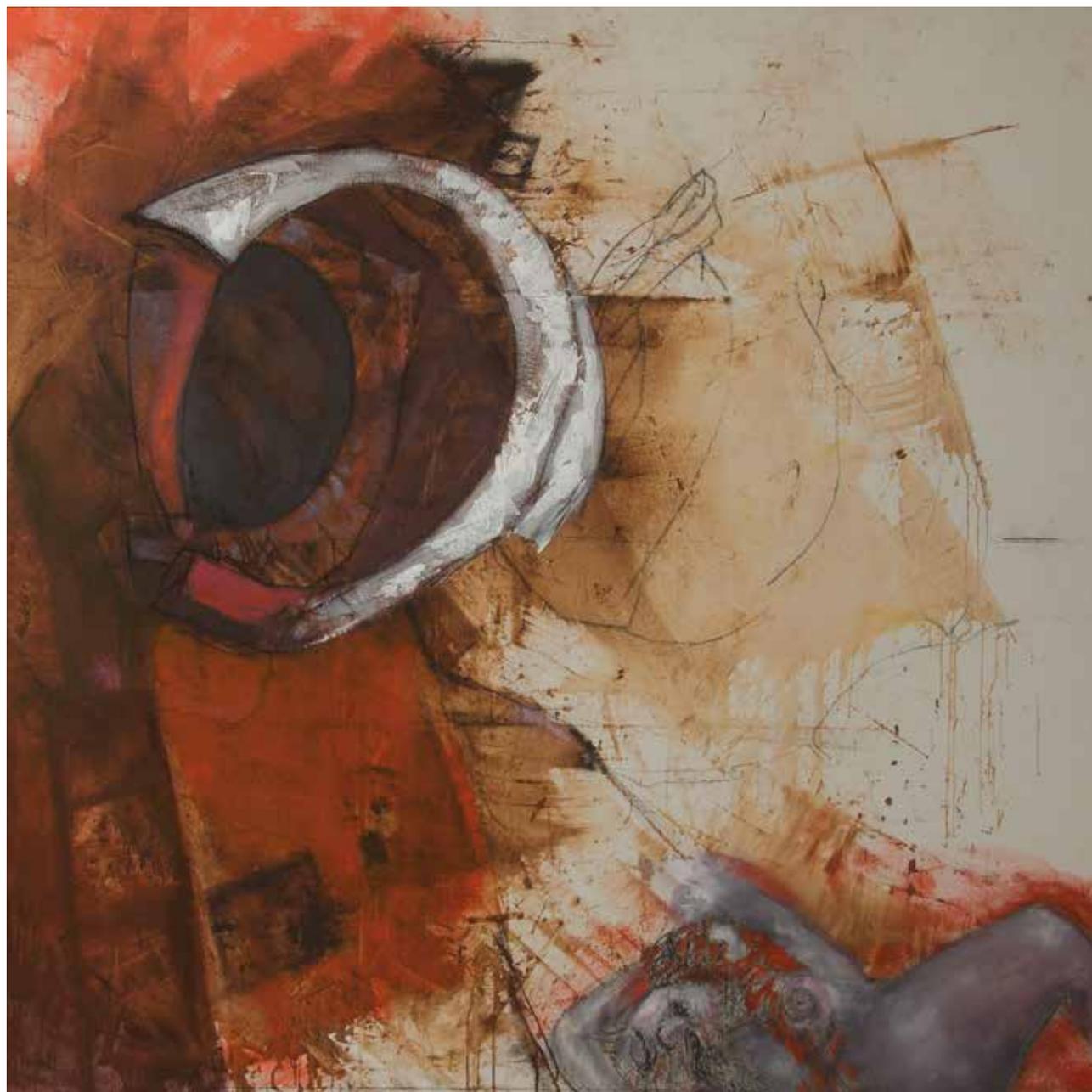
Grand or et peaux n°4, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Grand or et peaux n°5, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Grand or et peaux n°6, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Grand or et peaux n°7, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Grand or et peaux n°8, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Grand or et peaux n°9, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.

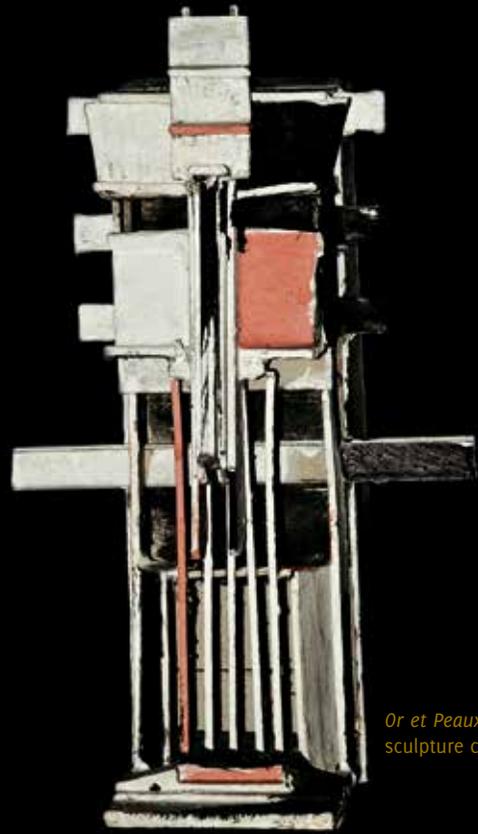


Grand or et peaux n°10, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 200 x 200 cm.



Or et Peaux,
sculpture bois

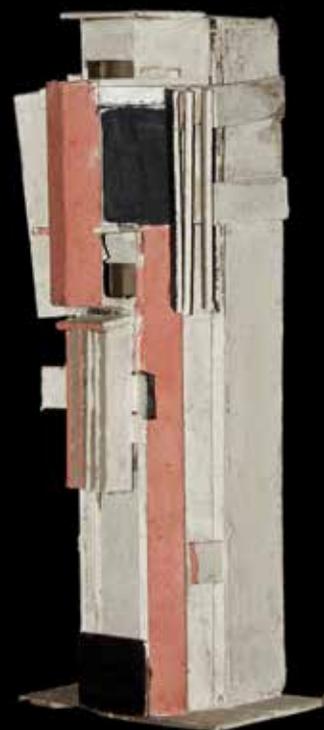
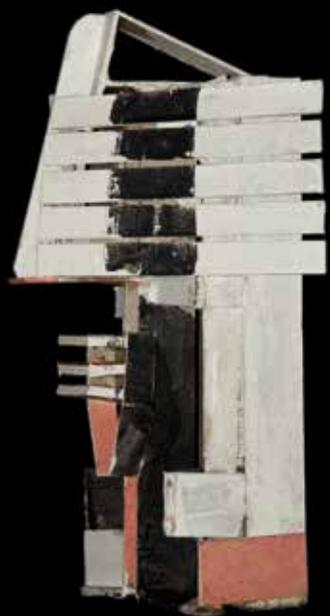
C'est avec la peinture, avec le bois, le bambou et le métal,, et une curiosité insatiable de moi-même, des autres, du monde, toujours inconnaissable, que je fabrique, et je le sais clairement aujourd'hui, ce que les anciens, millénaires, me dépassant, ont déchiffrés des arithmétiques improbables de la réalité du monde ; je veux parler de l'art.



Or et Peaux,
sculpture carton



Or et Peaux,
sculpture bambou 1
dimensions de
170 à 183 cm



Or et Peaux,
sculpture carton 7
hauteur de 38 à 46 cm,
largeur 20 à 32 cm, longueur
14 à 20 cm





C'est la géométrie, l'ombre, la lumière, avec les battements de mon cœur que le monde à prit les formes de mon esprit, et l'humidité des embruns d'antan.



Grand or et peaux n°8, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.



Grand or et peaux n°2, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.



Grand or et peaux n°3, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.



Grand or et peaux n°4, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.



Grand or et peaux n°5, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.



Grand or et peaux n°9, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.



Grand or et peaux n°7, 2017. Peintures sur toile, techniques mixtes, 100 x 100 cm.

Cinq atouts de l'œuvre rovélassienne : le guerrier, l'orfèvre, le mathématicien, le mystique et le charnel.

par Antonio Roscetti,
plasticien, professeur en arts plastiques et en arts du visuel à l'Université des Antilles.

Le guerrier

Les œuvres récentes exécutées courant avril mai 2017, n'ont jamais été autant planifiées et produites à travers une vitesse d'exécution aussi magistrale. Cette vélocité n'a pu être obtenue que par le fruit d'une expérience puissante et réelle. L'atelier de Michel Rovélas est un vaste laboratoire organisé par fonctions où se succèdent des étapes fondatrices. Le grand mur du fond, l'autel de tous les supplices et de toutes les jouissances ou le réceptacle des gestations picturales futures, intrigue, maculé de traces et de taches multicolores parfois sombres, suintant des joutes passées et à venir. Au pied de cette paroi comme dans un abattoir s'enchevêtrent d'innombrables coulures qui se contorsionnent et viennent marteler un sol jonché d'éclaboussures sombres et rougeâtres aux multiples impacts. Il en est de la gestation quasi organique des œuvres de Michel Rovélas. Le processus est finement établi, des jus de

couleur subtilement préparés sont projetés violemment et distribués sur le support, répondant à des esquisses préalables rappelant leurs directions. Puis différentes étapes vont dans un ordre strict s'échafauder les unes aux autres englobant des moments de stupéfaction et d'autres de retenue, parfois nécessitant des moments de séchage puis de reprises par des gestes plus scripteurs.

L'orfèvre

Même si les procédés sont maîtrisés, même si de nombreux dessins et esquisses orienteront les gestes de l'artiste, les ustensiles les plus étranges parce que inattendus, deviennent des outils détournés ou confectionnés, raclettes et chiffons maculés de matières issues de précédents ouvrages, pots secrets aux préparations sans étiquette, surgissent lors d'un rituel essentielle-

ment méthodique et maintes fois repensé. Les toiles par deux ou par trois sont écartelées et clouées aux quatre coins comme de futures suppliciées, elles reçoivent le regard intransigeant et le parcours de quelques palpations fugitives et longuement investies par une contemplation intime, un corps-à-corps va naître. Différents jus sont distribués et répandus, parfois à plat sur sa grande table pour mieux maîtriser la gestuelle des effets de répartition, avant d'être plus tard, à leur tour, une à une complétée verticalement contre la paroi dédiée aux grandes mises en œuvre jusqu'aux dénouements. Puis, un geste pictural, chargé de pâtes diverses à partir d'une palette souvent aux tons graves, s'élabore, se superpose. L'huile, les vernis se succèdent proches des effets de glacis. Progressivement le dessin par endroits reprend ses droits et devient plus hégémonique. Les toiles se retrouvent aménagées par différentes strates qui se chevauchent et s'enchevêtrent, parfois même s'imbriquent, plus ou moins translucides, ce qui voilent et dévoilent des artefacts, que seul l'artiste orchestre et gère.

Lentement guidé par une intuition sereine, la toile passe par diverses phases autant d'occurrences possibles pour enfin éclore. De gestes amples, parfois rapides, se succèdent des phases d'interventions méticuleuses voire chirurgicales, des accentuations de lumière, des couleurs dorées et un jaune éclatant apparaît favorisant les brillances, la préciosité s'installe.

Le mathématicien

Dès 1993, à travers cette ouverture vers la sculpture monumentale, grâce à l'effervescence du parcours Karuptures (campagne d'édification de 11 sculptures monumentales internationale) de la commune du Lamentin, initié par l'audacieux maire, José Toribio, Michel Rovélas découvre les nouvelles stratégies de mises en œuvre, où l'artiste travaille de concert avec des ingénieurs, des virtuoses de la maîtrise technologique. Ce qui réveille en lui le «constructeur», «l'assembleur», celui qui, comme bon nombre de ces artistes contemporains internationaux sous l'égide du critique d'art Gérard Xuriguéra, réfléchissent sur les enjeux expressifs et des impacts visuels de l'assemblage et d'articulations des matériaux et des textures.

De petites maquettes à l'échelle 1/1, issues de fantastiques carnets de croquis où notations se mêlent à l'accumulation des côtes précises, on découvre un «mécanicien» des formes à tendance géométrique qui rythme l'espace, et orchestre une dualité entre des matériaux ou des formes s'inscrivant dans des répertoires opposés.

Ainsi les volumes parfois d'origines aux essences et formes naturelles s'opposent ou s'harmonisent avec les objets référents à la tradition mécanique, voire industrielle, boulons, écrous en acier. Nous sommes dans le prolongement de ces grands guerriers de bambou, face aux énigmatiques et tout aussi peu rassurantes des silhouettes de métal qui nous rappellent les grandes armures des chevaliers du moyen Âge.

Les structures en carton nous renvoient à des vibrations plus référencées vers les rythmiques de base où verticalité et horizontalité s'affrontent ou s'équilibrent, temporisées ici ou là, par des traitements de surfaces blanchies ou grisées et parfois même noircies.

De cette symphonie particulière émerge une correspondance avec une certaine architecture contemporaine des plus audacieuses et à ces impressionnants vaisseaux spatiaux empruntés à la génération des plus récents films d'anticipation.

L'expérience des volumes à tendance géométrique, fruits de croquis côté précis sur plans, et des préoccupations essentielles de la troisième dimension, nous dévoile des ouvrages de très grandes rigueurs de conception et d'ajustement. Les innombrables croquis et éclatés structurent les modes de fabrication et les cotes obligatoires. L'expérience du sculpteur agrémenté de ses expérimentations de la sculpture monumentale a fait émerger les compétences du mathématicien. Ses croquis d'ordre technologique ont réveillé un dessin à tendance architecturale, rigoureux qui se heurte à des structurations plus lyriques dans ses compositions picturales.

Le mystique

Ce lyrisme complexe proche de l'abstraction déforme les représentations rigoureuses, les transfigurent, les espaces deviennent le plus souvent indifférenciées. Les rythmes, les ruptures nous transportent dans d'autres dimensions et d'autres énergies où l'émotion surgit,

où la métaphore héritage des premières allégories et les tendances surréalistes des œuvres initiales de jeunesse, hantent les compositions. Un graphisme exacerbé, une palette aux couleurs typiques de la peinture Rovélassienne nous immerge dans des sensations déclencheuses d'énergie. Des tensions par de subtils contrastes s'orchestrent. Le dépouillement et les archétypes nous transportent pour nous dévoiler l'intériorité de l'être et des destinées. Ainsi les œuvres de Michel Rovélas nous interpellent, une vibration mélodique raffinée nous pénètre et génère un effet d'attraction. Cette sublimation se renforce avec la rencontre de l'artiste qui, de par son être, son discours et sa voix, rayonne. Sa particulière gestuelle qui accompagne et amplifie les amplitudes de sa pensée à travers l'expression verbale, n'arrête pas d'édifier dans une forme d'élégance qui nous renvoie à la grâce. D'où proviendrait le rayonnement particulier de ses toiles? Ne serait-ce pas ses formes lascives dissimulées dans les strates viscérales des couches de couleur, formes embusquées, substrats de scènes bucoliques, parfois orgiaques, dissimulées dans les entrailles picturales de l'échafaudage des matières. Parfois un nu apparaît aux courbes fluides, au regard fuyant, dans un coin de la composition, dans un interstice, dans une anfractuosité, rarement s'offrant pleinement au regard.

Le charnel

Des femmes lascives ou agitées s'offrent ou se débrobent à travers leurs anatomies congestionnées,

aux courbes et arabesques sensuelles dans des ambiances ténébreuses, aux lumières sporadiques. Ces enchevêtrements de corps, aux cambrures spectaculaires tressaillent, parfois référents aux baigneuses, aux muses, elles s'échafaudent et se fondent dans les méandres des structures, se géométrisent ou se diluent. Quelquefois sont provocantes et parfois se dissimulent et disparaissent. Fugitives et éphémères, elles souffrent et agonisent, peut-être encore s'enfuient-elles ? Elles participent à un théâtre mystérieux qui nous intrigue, parfois refoulées dans un coin de la composition, et parfois sous-entendues, à peine émergentes.

N'est-ce pas la vie, le vécu, l'idéologie de l'artiste qui se synthétise dans son œuvre ? Son univers, c'est l'expérience de vie tout simplement syncrétisée à travers sa trajectoire de peintre qui alimente son œuvre.

« Gestualité et architecture méthodique du champ engendrent des harmonies et des stridences, où intention et réalisation épousent un tourment vecteur de conscientisation et d'osmose existentielle, plaidoyer fraternel, au-delà de sa sévérité inquiète... » (extrait du texte de Gérard Xuriguera « Des vertiges charnels organisés », Michel Rovélas, Éd. Garnier Nocera, 1996).

Nous apprécions dans ses œuvres récentes, l'héritage de l'expérience de tous ses combats intérieurs, transposant l'histoire, ses passions humaines, ses rêves et sa mythologie propre dans des gestes de plus en plus définitifs. La quête inconsciente vers l'œuvre ultime, le propre d'un véritable cheminement artistique.

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.